



Association
de Science Régionale
de Langue Française

59e colloque de l'ASRDLF

Faculté de Droit et d'Economie & Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement

Université de La Réunion, Campus Sud

28-30 juin 2023

Proposition de Session Spéciale

Les dimensions territoriales du Changement climatique

André TORRE

Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParistech

andre.torre.2@inrae.fr

Incendies incontrôlables, inondations gigantesques, pertes de biodiversité et extinction massive des espèces, consommation des ressources naturelles, submersion des côtes et des zones de littoral, îlots de chaleur intense, épuisement des cultures, érosion et appauvrissement des sols... on n'en finirait pas de lister les effets d'un dérèglement climatique majeur et qui ne cesse de s'accroître. Alors que la responsabilité de l'activité humaine et tout particulièrement des émissions de CO₂ est engagée et que le réchauffement s'avère irréversible, même dans le cas où des mesures drastiques seraient mises en œuvre, on peut se demander quel rôle peut jouer le niveau territorial ou régional dans un bouleversement qui se déclare et se répand au niveau de la planète.

Pourtant, les effets du changement climatique se révèlent bien différenciés selon les zones, et l'on voit que certaines régions (Golfe du Mexique, Californie, ou Méditerranée) sont plus sujettes que d'autres à des événements climatiques extrêmes et inusités, que des pays souffrent davantage de la submersion ou des inondations (le Bangladesh ou le Pakistan), que certaines régions deviennent impropres à l'agriculture et subissent de premières migrations de masse, ou encore que les effets des pics de chaleur s'avèrent en moyenne bien plus importants dans les agglomérations, en raison des processus d'artificialisation, que dans les zones rurales. Ainsi, on constate des impacts territoriaux très variables des changements en cours, auxquels viennent s'ajouter les effets de la surconsommation des ressources naturelles, comme la déforestation dans les forêts d'Amazonie, l'extraction du sable sur les plages du golfe de Guinée, ou plus modestement la disparition des haies dans nos régions de Grandes Cultures.

L'objet de cette session spéciale est de discuter des réponses possibles au niveau des territoires à ce changement d'ensemble, afin d'éviter l'inaction climatique et donner du sens au slogan « Penser Global, Agir Local ». Les initiatives locales seront privilégiées, qu'elles proviennent de groupes d'acteurs ou de parties prenantes locales, des pouvoirs publics, des entreprises ou des exploitations agricoles, ainsi que des groupes associatifs ou issus de l'économie sociale et solidaire.

On attend par exemple des communications sur les questions suivantes :

- Atténuation et adaptations locales
- Economie circulaire, recyclage
- Traitement des déchets, méthanisation
- Protection et dégradation des sols
- Zéro artificialisation nette
- Energies alternatives (éoliennes, photovoltaïque...)
- Sobriété énergétique et écologique
- Gestion et pénurie de la ressource en eau
- Ressources locales, spécifiques, tangibles, intangibles...
- Gouvernance territoriale des ressources
- Impact des transports et poids carbone
- Ilots de chaleur et végétalisation des villes
- Communautés locales
- Etc.